Dernier numéro
À partir de 1,50€
ACHETER EN LIGNE

POINT DE VUE

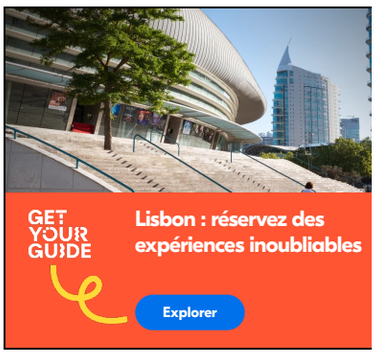
Lorenz Bäumer : "Je veux transformer les femmes en princesses"

Par Gabrielle de Montmorin | 30 mai 2023, 10h35

Seul joaillier indépendant de la place Vendôme, Lorenz Bäumer pose dans l'escalier "bijou" de sa boutique, arborant sa broche Araignée.© Julio Piatti

Alors que Bäumer Place Vendôme, la maison qu'il crée en 1995, inaugure au Qatar sa première boutique à l'étranger, le créateur revient sur son parcours dans son écrin du 19, place Vendôme.

L'un de vos condisciples à Centrale se rappelle que vous racontiez déjà, alors, des histoires de bijoux ?



Les bijoux m'habitent depuis ma tendre enfance. Mes parents diplomates voyageaient dans le monde et ma mère se rendait à des soirées, couverte de bijoux. Cela m'a poursuivi toute ma vie : créer des pièces précieuses pour transformer les femmes en princesses.

PARTAGER >

LES + RÉCENTS
La dernière lettre de Charlotte Corday chez Osenat
Archives. Le mariage d'amour de la princesse Marie de France
Philippe et Mathilde de Belgique : dîner privé chez Charles III et Camilla

Ci-contre, les boucles d'oreilles Métamorphose Chrysalide, serties de deux rubellites poire, esquissent le cycle de la nature. © Lorenz Bäumer Service de presse

Vous êtes donc un créateur diplômé de Centrale ?

Absolument. Je suis toujours ingénieur. Je fais de l'optique pour que les pierres brillent bien; je fais de la résistance des matériaux pour que les bijoux ne cassent pas ; je fais des flux de production pour que les bagues de fiançailles soient prêtes à temps. Toutes ces sciences de l'ingénieur représentent une partie importante de mon activité.

Et le dessin ? Est-ce un don, du travail ou les deux?

Plutôt les deux. En fait, le dessin me sert uniquement à décortiquer l'idée. C'est un langage. Si je fais, par exemple, un scarabée, il faut que je l'explique, que je fasse le volume et que je regarde comment ça marche.

Lire aussi >> La tiare Lorenz Baümer de Charlène de Monaco

L'aventure a commencé par les bijoux fantaisie Lorenz. Quel souvenir en gardez-vous ?

À l'époque, je n'y connaissais rien, je n'avais pas de client et aucune ressource financière. Donc, la façon la plus simple de rentrer dans ce monde, c'était à travers les bijoux fantaisie que je pouvais créer moi-même. Ce fut une excellente école, parce que je les vendais à des prix modestes lors de réunions de type Tupperware, où j'étais en contact direct avec mes clientes. Je voyais ce qu'elles aimaient et n'aimaient pas.

La broche articulée Scarabée d'Été : autour d'un diamant jaune central, ses ailes se déploient pour libérer un parfum sur mesure. © Lorenz Bäumer Service de presse

Comment a débuté la collaboration avec Chanel, en 1989 ?

Je sortais de l'École Centrale et monsieur Wertheimer, qui était visionnaire, m'a fait confiance. Je lui rends un grand hommage. Personne ne pensait à l'époque qu'une marque de mode pouvait avoir une légitimité dans la joaillerie. L'aventure a duré vingt ans avec le Tweed, le Matelassé, la céramique, utilisée pour la première fois dans une ligne de joaillerie, et le Camélia sculpté en pierre dure, qui a aussi brisé beaucoup de règles.

Et Louis Vuitton ?

Bernard Arnault et Yves Carcelle sont venus me chercher après avoir vu ce que j'avais fait chez Chanel. C'était une très belle expérience puisque la bagagerie était plus éloignée de la joaillerie que ne l'était la mode. J'ai travaillé leurs icônes pendant neuf ans à travers différentes collections qui sont encore présentées aujourd'hui.

En parallèle, vous créez pour vos clientes que vous recevez au 4, puis au 19, place Vendôme. Ce qui vous permet de connaître une autre expérience extraordinaire, le diadème Écume de Diamants pour la princesse Charlène de Monaco. Pouvez-vous nous la raconter ?

C'est une très belle histoire et c'est l'une de mes pièces préférées, parce que c'est le moment où l'on transforme une femme en princesse. J'ai reçu un appel : "Est-ce que cela vous intéresserait de dessiner la tiare pour le mariage de la future souveraine monégasque ?" J'ai cru que c'était un copain qui me faisait une blague. Donc j'ai répondu : "Bien sûr, sans problème, et pour la reine d'Angleterre aussi…" Et puis, je me suis rapidement rendu compte que c'était réellement un concours anonyme pour lequel d'autres maisons de la place Vendôme avaient été sollicitées. C'est mon dessin que le prince Albert et Charlène ont choisi… une consécration, au fond !

Dessinez-vous pareillement une épée d'académicien et un tube de rouge à lèvres ?

Je considère que lorsque l'on est un bon créateur, on sait faire plein de choses différentes. Donc, lorsque mon ami Olivier Echaudemaison et Laurent Boileau, qui étaient respectivement directeur créatif et président de Guerlain, m'ont demandé si cela m'amuserait de dessiner un rouge à lèvres, j'ai accepté avec grand plaisir. La contrainte était d'intégrer un miroir. On a décidé de partir du lingot d'or posé à plat. C'est plus une sculpture qu'un habillage de rouge à lèvres. L'objet a de l'allure et je trouve qu'il ne vieillit pas.

Votre devise est "Faber est quisque fortunae suae", "Chacun est l'artisan de son destin". Dans ce destin, quelle est la place de votre famille ?

Essentielle, une véritable source d'inspiration. Mes créations sont issues de ma vie de famille, pas d'un brief marketing. Ma femme est ma muse. Et il y a une ligne pour la naissance de chacun de mes enfants : "Battements de cœur" pour mon aîné, Artus, "Écriture" pour mon second, Carl, et les petits oiseaux "Inséparables" pour ma fille, Alma.

Ci-contre, l'alliance Battements de Cœur sertie de diamants, modèle phare de la ligne joaillerie. © Lorenz Bäumer Service de presse

Votre vie, c'est aussi le surf et la Fondation Sumba, en Indonésie ?

PUBLICITÉ

À Paris, je vis au rythme des hommes. Sur l'île de Sumba au large de Bali, les marées et les vagues dictent mon emploi du temps. Mais quand je sors de l'eau après une session de surf, et que je vois sur la plage de cet endroit paradisiaque tous ces enfants si pauvres qui affichent de larges sourires, je ne peux rester sans rien faire pour les aider. L'école est gratuite, mais pas les fournitures scolaires. J'ai donc décidé de dessiner des pendentifs en argent d'inspiration et de fabrication locales qui sont vendus à l'hôtel Nihi Sumba. Ce resort écoresponsable et solidaire participe au développement local et à l'amélioration des conditions de vie des populations. Le prix d'un bijou est d'environ 100 dollars [92 euros], ce qui permet à dix enfants d'aller à l'école pendant un an. Depuis le début de cette collaboration, nous accompagnons plus de 20000 écoliers avec la Fondation Sumba.

www.qumbafoundation.org

CET ARTICLE VOUS A INTÉRESSÉ ?

Inscription Newsletter

Restez informé des actualités royales, de nos offres & promotions exclusives !

Votre adresse e-mail

POINT DE VUE

RECOMMANDÉ POUR VOUS

Recommandé par outbrain

"Il n'a jamais pensé qu'à sa gueule": Inca, le fils de Florent Pagny, confie ce que la...
Télé-Loisirs

Du beau monde dans les tribunes de Roland Garros ce jeudi 2 juin
Photo

Brigitte Bardot et son mari : 35 photos jamais vues
Femme Actuelle

Sponsorisé
L'évolution physique de Brigitte Macron : des photos jamais vues
Femme Actuelle

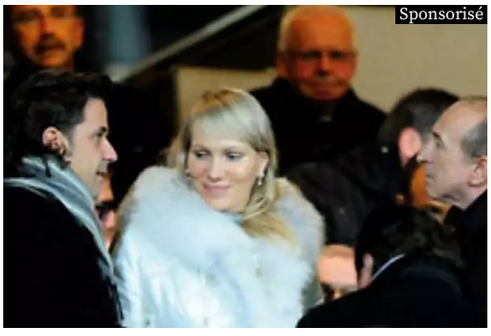
Sponsorisé
75 idées de desserts pour recevoir
Cuisine Actuelle - Photos

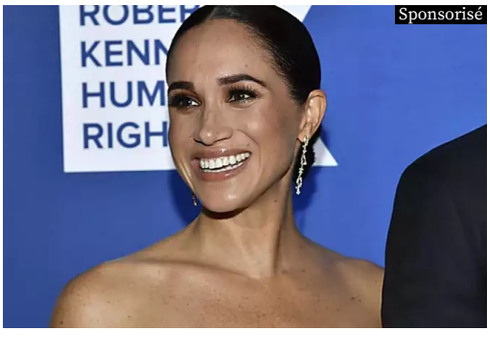
Haya de Jordanie, la peur d'un mariage forcé

Il y a 30 ans, à Amman... Abdallah de Jordanie épousait Rania Al-Yassin

L'incroyable réception de mariage d'Hussein et Rajwa de Jordanie

Sponsorisé
Poulet à l'indienne de Cyril Lignac : la recette du chef très simple et hyper savoureuse
Cuisine Actuelle


Sponsorisé
Découvrez les 20 familles les plus riches de France
Capital


Sponsorisé
L'avis très cash de Stéphane Bern sur l'absence de Meghan Markle au couronnement de Charles III
Tele 2 Semaines

Sponsorisé
Les plus beaux prénoms anciens pour les filles
Femme Actuelle

DANS LA MÊME CATÉGORIE

JOAILLERIE

Le diadème d'York de la princesse Beatrice : de mère en fille

Boucheron signe la précieuse épée d'Antoine Compagnon

Le majestueux pendentif de Charles III lors du couronnement

Un couronnement sans diadèmes mais avec des parures royales

Toutes les actus Joaillerie

Profitez des avantages de l'offre
Premium dès 1€

S'ABONNER DÈS 1€

- **Accès illimité** à tous les articles
- Le magazine en numérique **dès mardi 20h**
- Des **avantages exclusifs** : jeux, invitations, promotions
- Abonnement **sans engagement**, annulable à tout moment

HAUT DE PAGE

POINT DE VUE

L'actualité royale, culture, histoire et people depuis 1945.

Inscription Newsletter

Restez informé des actualités royales, de nos offres & promotions exclusives !

Votre adresse e-mail

ACHETER EN LIGNE

ABONNEZ-VOUS

SUIVEZ POINT DE VUE

© Point de vue 2023. Le site Point de Vue est édité par Royalement Votre Édition